

Florilegium numismaticum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **1-3 (1949-1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mandres (près de Famagusta, Chypre). 50 solidus byzantins de l'époque de Héraclius, dont 20 furent achetés par le Cyprus Museum, les autres par le Fitzwilliam Museum, Cambridge, et par un collectionneur. Journal of Hellenic Studies 71, 1951, 260

Mautern a.d.D. (Österreich). Die in einem spät-römischen Gräberfeld gefundenen Münzen, meist Folles der Tetrarchie, beschreibt H. Thaller, Österr. Jahresh. 38, 1950, Beiblatt 146 ff.

Megara Hyblaea (Sicile). Pendant les fouilles de l'École française de Rome en 1949, des sondages mirent au jour un vase de la fin du IV^e siècle av. J.-C. contenant 47 monnaies en argent: 3 tétradrachmes de Syracuse du 5^e siècles, un «médaillon» (sic! – tétradrachmon, le réd.) de Kamarina, 10 tétradrachmes siculo-puniques, dont 3 «portent des inscriptions puniques non encore signalées» et 33 statères corinthiens, dont 3 de Syracuse, 1 de Léontinoi, 3 de Leukas, 2 de Dyrhachion, 2 d'Ambrakia, 1 d'Anaktorion, 1 de Métropolis (?), 1 incertain, le reste de Corinthe. Ce trésor important – qui n'est pas reproduit – sera publié avec plus de détails. Les fouilles ont aussi produit plus de 150 monnaies en bronze du IV^e siècle à la domination romaine. – Un deuxième trésor monétaire se compose de 47 pièces de bronze permettant de dater la fin de l'habitation de Megara: 43 de Syracuse, types: Head, Syracuse, pl. XIV, 3, 3 var., 5 et 6, 2 de Catane (BMC 85), 1 de Rhégion, 1 de Henna de L. Munatius. Date entre 44 et 36 av. J.-C.

F. Villard, Mélanges d'archéologie et d'histoire, LXIII, 1951, 45.

Oberentfelden (Aargau). Bei den Ausgrabungen einer römischen Villa fand man ein «sehr gut erhaltenes Prachtsexemplar einer römischen Bronzemünze» des Antoninus Pius. «Zofinger Tagblatt» 16. November 1951

Oberrohrdorf (Aargau). Im Rebberg fand man einen Sesterz des Severus Alexander, Rv. Providentia. Aargauer Tagblatt 7. November 1951

Paphos (Chypre). Un trésor de 525 deniers de billon des rois de Lusignan (Henri II et Hugues IV) est mentionné. Journal of Hellenic Studies 71, 1951, 260

Reinach (Aargau). Beim Ausheben einer Kellergrube Münzen des Hadrian (?) und der Faustina minor, C. 169. SGU, 41, 125

Rhätziins (Graubünden). Siehe Seite 102.

Riehen (Basel). In einem Garten Münze des Nerva. SGU 41, 125

Schaan (Liechtenstein). Aus einer römischen Kulturschicht wurde eine «silbergefütterte» (?) Münze des Philippus Arabs geborgen. Ebendaher stammt ein Solidus des Constantius II. SGU 41, 126

Tartegnin (Vaud). As d'Auguste, rv. autel de Lyon, trouvé en 1949 dans le vignoble. SGU 41, 125

Thasos, ile de (Grèce). Les fouilles françaises mirent au jour en tout 1800 monnaies comprenant 500 pièces de Thasos, dont aucune antérieure au IV^e siècle av. J.-C. Liste sommaire dans Bull. Corr. Hell. 75, 1951, 170

Triesen (Liechtenstein). Zusammen mit drei römischen Fibeln ein Sesterz des Commodus und ein Nummus des Valentinianus III. (Die Bestimmung des letzteren nachzuprüfen wäre wichtig; Münzen des 5. Jahrhunderts aus dem Gebiet Rätiens und Helvetiens kennt man sonst kaum. Red.) SGU 41, 127

Weilbach (Main-Taunus-Kreis, Deutschland). In einem fränkischen Gräberfeld der Zeit von 400 bis 650 fand man «eine Münze des Theodosius» und eine «Silbermünze des Justinian». (Leider fehlt jede nähere Angabe. Solche wichtigen münzdatierten Grabfunde sollten genauer registriert werden. Red.) H. Schoppa, Germania 29, 1951, 159

FLORILEGIUM NUMISMATICUM

5. *Maxime Gorki*, Mes débuts d'écrivain.

Arrêté à Nijni pour activité révolutionnaire, Gorki fut interrogé par le général Poznansky qui, feuilletant les papiers saisis chez le jeune homme, y découvrit des vers qu'il jugea bons. Tout en procédant aux formalités de l'arrestation d'un air grognon, il encourageait Gorki à développer ses talents d'écrivain. Gorki décrit la chambre mal-

propre du général, encombrée de draps sales d'oiseaux en cage, d'instruments de physique poussiéreux et de livres.

«...Le général exhalait je ne sais quelle odeur lourde, suffocante. Il n'avait pas envie de parler. Il s'arrachait chaque mot l'un après l'autre, paresseusement, péniblement. Je m'ennuyais. Je regardais, à côté de la table, une petite vitrine où des disques de métal étaient rangés. Le général, remar-

quant mes regards obliques, se souleva pesamment en demandant: «Ça vous intéresse?»

Ayant approché son fauteuil de la vitrine et l'ayant ouverte, il ajouta: «Ce sont des médailles qui commémorent des événements ou des personnages historiques. Voici la prise de la Bastille; celle-ci rappelle la victoire de Nelson à Aboukir. Vous connaissez l'histoire de France?... et cette autre, l'alliance des Cantons suisses. Et voilà le célèbre Galvani. Regardez comme c'est bien fait. Celle-ci, c'est Cuvier, elle est beaucoup moins bien...»

Son binocle tremblait sur son nez violet, le regard de ses yeux humides s'animait; ses gros doigts maniaient les médailles aussi délicatement que si elles avaient été non en bronze, mais en verre.

«Un bien bel art», grommelait-il, et, plissant comiquement les lèvres, il soufflait sur la poussière des médailles.

Je m'extasiai sincèrement sur la beauté de ces petits disques et vis que le vieillard les aimait avec tendresse. Il ferma en soupirant la vitrine et me demanda si j'aimais les oiseaux chanteurs...»

Gorki est mis en prison. Dix ans plus tard, il était de nouveau arrêté à Nijni.

«Un jeune officier d'ordonnance s'approcha de moi et demanda: «Vous vous souvenez du général Poznansky? C'était mon père. Il est mort à Tomsk. Il s'intéressait beaucoup à votre sort, suivait vos succès littéraires et disait souvent qu'il avait le premier deviné votre talent. Peu de temps avant sa mort, il m'a demandé de vous remettre les médailles qui vous avaient plu. Seulement, bien entendu, si vous voulez les accepter...»

J'étais sincèrement touché. A ma sortie de prison, je pris les médailles et les donnai au musée de Nijni.»

T. C.

RÉSUMÉS

C. Martin. Eidgenössisches Münzmandat von 1579.

An der Tagsatzung zu Baden vom 15. November 1579 beschloss man, ein Münzmandat herauszugeben, in welchem die ausländischen groben Geldsorten, die im Umlauf waren, mit einer Bewertung abgebildet werden sollten. Das Mandat, gedruckt in der Froschauerischen Offizin zu Zürich, hat sich im Solothurner Kantonsarchiv erhalten und wird hier zum erstenmal publiziert. Die Mehrzahl der abgebildeten Taler entstammt den Städten und kleinen Herrschaften in den Niederlanden. Die der Reichsmünzordnung entsprechenden Gepräge sind nicht aufgeführt, ihre Bekanntschaft wird vorausgesetzt. Der Verfasser vergleicht das Mandat und seine Valuationen mit gleichzeitigen Münzmandaten von Antwerpen und Köln. Die Bewertung auf dem Schweizer Mandat geschieht in Konstanzer Batzen. In seinem Katalog gibt der Verfasser auch Hinweise auf analoge Stücke in ausländischen Münzmandaten und späteren Publikationen.

A. Alföldi. Asina II. Supplément à l'article publié *Gazette* II, p. 57-66.

L'auteur a pu trouver du nouveau matériel dans un article de Furio Lenzi paru en 1913 dans la revue *Bilychnis*. Lenzi reproduit une pièce correspondant au n° 5 de l'article précédent et publie trois petits bronzes du même groupe (voir ill. 4-6). L'addition confirme la thèse d'Alföldi: ce sont des frappes clandestines de l'époque d'Honorius et de Valentinien III émises par les cercles sénatoriaux de Rome comme moyens de propagande anti-chrétienne.

H.-U. Bauer. Le triens de Rauchomaros.

Pendant les fouilles exécutées en 1950 par le musée de Cologne dans un cimetière franc à Köln-Junkersdorf, fut découvert, dans une tombe, le triens reproduit p. 97. C'est une pièce inédite, frappée à Cologne par un monétaire inconnu jusqu'à présent, Rauchomaros. L'auteur rapproche de cette pièce frappée vers 630 une série d'autres monnaies mérovingiennes au buste sans diadème, frappées dans les ateliers d'Huy, en Belgique, de Soissons, Metz, Strasbourg, Spire, Mayence et Zülpich; elles sont probablement gravées par le même maître-graveur, le «maître de Choae». Des frappes de Maastricht, d'«Opomo» et de Verdun dérivent du même type, mais ne sont probablement pas de la même main. Le prototype du buste impérial sans diadème est sans doute le buste de Magnence dont les *folles* circulèrent en masse en Gaule et en Rhénanie.

L. Joos. Deux trouvailles de monnaies italiennes de Rhäzüns.

En juin 1951, 35 ducats vénitiens furent trouvés sur la colline Saulzas près du village de Rhäzüns en Grisons. Cette colline fut habitée au moyen-âge. Les ducats se datent entre 1329 et 1413. Un autre dépôt monétaire, se composant d'environ 1500 gros milanais de 1354 à environ 1415, fut trouvé en 1904, également à Rhäzüns, près de la route médiévale. L'auteur établit une relation entre ces deux dépôts et les faits suivants de l'histoire milanaise: l'assassinat de Giovanni Maria Visconti en 1412, la fuite d'Estore Visconti et la prise du pouvoir par Filippo Maria. A la suite de ces événements, des Milanais se réfugiant aux Grisons ont probablement enfoui les deux trésors.